PHILOSOPHIE · TERMINALE / COURS

La vérité

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

« À chacun sa vérité », entend-on souvent. Mais si tout est relatif, cette phrase elle-même n'est vraie que pour celui qui la prononce. Et pourtant, les débats montrent que des gens de bonne foi ne sont pas d'accord. Existe-t-il une vérité qui vaut pour tous ? Et si oui, comment la reconnaître ?

01 Ce que tu vas comprendre

La vérité est une qualité de ce que l'on dit, pas des choses. Ce chapitre présente la définition classique de la vérité comme accord avec le réel, les critères qui permettent de la reconnaître, et la critique relativiste. Il montre que le doute, loin de ruiner la vérité, est le chemin pour l'atteindre.

01 L'idée : la carte et le territoire

Une **carte** est vraie si elle correspond au **territoire**. On ne dit pas que la montagne est vraie, on dit que la carte la représente correctement. La vérité, c'est l'accord entre ce que je dis et ce qui est.

01 Les mots du sujet

- **Réalité** : ce qui est. **Vérité** : la qualité d'un jugement qui dit ce qui est. « Il pleut » est vrai s'il pleut.
- **Opinion** : un jugement que l'on tient pour vrai sans pouvoir le justifier.
- **Certitude** : un état d'esprit, l'absence de doute. On peut être certain et se tromper.
- **Vérités de fait et vérités de raison** (Leibniz) : les premières dépendent de l'expérience (« Paris est la capitale de la France »), les secondes de la seule logique (« un triangle a trois côtés »).

1. La vérité, accord avec le réel

La définition classique, reprise par **Thomas d'Aquin**, fait de la vérité une **adéquation** entre la pensée et la chose. Elle suppose qu'il existe une réalité indépendante de ce que j'en pense.

Dans l'**allégorie de la caverne** (*République*, livre VII), **Platon** décrit des prisonniers enchaînés qui ne voient que des ombres projetées sur un mur, et les prennent pour la réalité. L'un d'eux est libéré : il découvre, avec douleur, les objets réels puis le soleil. La vérité demande un effort, et elle dérange ceux qui préfèrent leurs illusions.

2. Comment reconnaître le vrai ?

- **L'évidence** : pour **Descartes**, est vrai ce que l'esprit conçoit clairement et distinctement, sans aucun

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/verite/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

motif de doute (voir le document).

- **La démonstration** : en mathématiques, on établit le vrai par une chaîne de raisonnements à partir d'axiomes.
- **L'expérience** : dans les sciences de la nature, une hypothèse est confrontée aux faits. Pour **Popper**, une théorie scientifique n'est jamais prouvée définitivement, mais elle peut être réfutée : elle reste vraie tant qu'elle résiste aux tests.
- **La discussion** : une vérité se reconnaît aussi à ce qu'elle peut être défendue devant tous, par des arguments que chacun peut examiner.

3. Tout est-il relatif ?

Protagoras, sophiste grec, affirmait que « l'homme est la mesure de toutes choses ». Ce qui me paraît vrai est vrai pour moi. **Nietzsche** dira plus tard qu'il n'y a pas de faits, seulement des interprétations.

Mais le relativisme absolu se contredit : s'il dit vrai, alors l'avis de celui qui le rejette est aussi vrai. Il faut distinguer :

- **Les goûts et les valeurs**, qui varient légitimement d'une personne à l'autre.
- **Les faits**, qui ne dépendent pas de nos préférences : la Terre tourne autour du Soleil, que cela plaise ou non.

Reconnaître que nos connaissances sont provisoires et situées n'oblige pas à renoncer à la vérité : cela oblige à la chercher avec méthode.

Document : la règle de l'évidence

> *« Le premier était de ne recevoir jamais aucune chose pour vraie que je ne la connusse évidemment être telle : c'est-à-dire, d'éviter soigneusement la précipitation et la prévention ; et de ne comprendre rien de plus en mes jugements que ce qui se présenterait si clairement et si distinctement à mon esprit, que je n'eusse aucune occasion de le mettre en doute. »*
>
> René Descartes, *Discours de la méthode*, deuxième partie, 1637

Ce que montre ce document : Descartes donne la première des quatre règles de sa méthode. Deux ennemis du vrai : la **précipitation** (juger trop vite) et la **prévention** (les préjugés reçus). Le remède est de suspendre son jugement tant que l'évidence n'est pas atteinte. Le doute n'est pas un aveu d'échec : c'est un outil pour n'accepter que ce qui résiste.

Exemple guidé

Sujet : « La vérité est-elle relative ? »

1. **Analyser** : « relative » signifie qui dépend d'un point de vue, d'une époque, d'une culture ; s'oppose à « absolue », qui vaut pour tous.
2. **Problématique** : nos connaissances changent, et les hommes ne s'accordent pas sur ce qui est vrai. Mais si la vérité dépendait de chacun, aucun débat ni aucune science ne serait possible.
3. **Première partie** : nos vérités semblent relatives. Protagoras, la diversité des opinions, l'histoire des sciences qui corrige ses erreurs.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/verite/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

4. **Deuxième partie** : le relativisme absolu se contredit. La vérité est l'accord avec le réel, qui ne dépend pas de nos désirs (Platon, Descartes).
5. **Troisième partie** : ce qui est relatif, c'est notre accès à la vérité, pas la vérité elle-même. Popper : nos théories sont provisoires parce que nous cherchons une vérité qui les dépasse.

Les pièges

- **La réalité et la vérité ne sont pas la même chose** : une chose est, c'est ce qu'on en dit qui est vrai ou faux.
- Être certain ne prouve pas qu'on a raison : la certitude est un état d'esprit.
- Ne confonds pas « relatif » (lié à un point de vue) et « subjectif » (lié à un individu).
- Le doute cartésien est méthodique : il vise la certitude, il n'est pas un scepticisme définitif.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/verite/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits